

La Fédération des Sociétés savantes et culturelles des Deux-Sèvres 50 ans au service de l'histoire en Deux-Sèvres

Guy-Marie LENNE

Président de la Fédération

Bien peu, se souviennent de la naissance de notre Fédération des Sociétés savantes et culturelles des Deux-Sèvres, il y a 50 ans, au mois de février 1968.

Je voudrais, ici, à grands traits, rappeler cette naissance avant de retracer, d'aucuns diront trop rapidement, son histoire. Pour ce faire, j'ai fait de très larges emprunts à l'excellent article de Pierre Arches, intitulé « Régionalisme et sociétés savantes en Centre Ouest : l'itinéraire du docteur Louis Merle (1890-1973). » L'article est paru dans le Bulletin de La Société historique et scientifique des Deux-Sèvres, en 1999.

A la suite de Pierre Arches, nous ne redirons jamais assez ce que doit la Fédération à Louis Merle. Il ne m'est pas permis, dans le cadre de ce bulletin, de dresser une biographie de l'homme, médecin et historien, je renvoie aux textes d'Emile Brethé et Gabriel Debien dans les bulletins de SHSDS.

L'œuvre de Louis Merle s'inscrit entièrement dans le cadre du vaste mouvement régionaliste politique qui s'est développé en France à partir du milieu du XIX^e siècle. Dans le département des Deux-Sèvres, les thèses régionalistes avaient notamment été relayées par le niortais Antonin Proust, ami de Jules Ferry et de Gambetta, député, éphémère ministre des Arts et maire de Niort, élu en 1881.

Les idées régionalistes se diffusèrent largement à la suite de la fondation par Jean Charles-Brun de la Fédération régionaliste française en 1900 avec un programme qui a certaines résonances encore aujourd'hui : division de la France en régions homogènes, gestion des affaires de la commune par la commune, de la région par la région, de la nation par l'Etat, libertés des initiatives

communales et régionales. L'Action régionaliste, revue de la Fédération régionaliste française, se fit l'écho des publications ethnographiques et des musées régionaux.

Avec Charles Maurras, le régionalisme trouva aussi écho dans les milieux conservateurs et royalistes qui influencèrent le jeune Louis Merle, au début des années 1910, alors étudiant en médecine. Louis Merle ne cessa jamais de penser son travail de médecin, syndicaliste puis historien autrement que dans la perspective régionaliste et son premier ouvrage en 1938 *La formation territoriale du département des Deux-Sèvres* en atteste largement.

Passée la guerre au cours de laquelle beaucoup des leaders du mouvement régionaliste furent aux responsabilités, nommés par l'Etat français, la Libération fit revenir la France à la centralisation, la régionalisation voulue par Vichy avait vécu.

Louis Merle, un temps écarté des affaires, ne cessera jamais de vanter les mérites d'une région regroupant le Poitou (y compris la Vendée) et les deux Charentes, dans les revues auxquelles il a collaboré, notamment la *Revue du Bas-Poitou et des provinces de l'Ouest*, ainsi que lors des congrès régionaux des sociétés savantes du Centre-Ouest dont il avait été l'un des instigateurs pendant la guerre.

En parallèle de son militantisme politique en faveur de la région Poitou-Charentes, Louis Merle se fit l'ardent défenseur d'une Fédération des sociétés savantes du Centre-Ouest pour assurer la pérennité des congrès régionaux. Cette fédération ne verra cependant jamais le jour, notamment à cause de la difficulté de définir le concept même de Centre-Ouest et en raison de l'indifférence et/ou de la méfiance des sociétés savantes elles-mêmes.

C'est donc dans son département des Deux-Sèvres que Louis Merle va créer une fédération des sociétés savantes, en 1968. Cette naissance est alors rendue possible par l'apparition de plusieurs sociétés, à côté de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres, à Parthenay en 1939, Bressuire en 1942, Mauzé-sur-Le-Mignon en 1960 et Melle en 1966.

L'assemblée constitutive de la Fédération des Sociétés savantes et culturelles des Deux-Sèvres s'est tenue à Niort le 25 février 1968 et le premier congrès eut lieu la même année en octobre, aussi à Niort. Le mellois René de La Coste-Messelière devint le premier président de la Fédération.

Quant à Louis Merle, il ne verra pas longtemps son œuvre fonctionner puisqu'il meurt en 1973. Après lui, la Fédération va connaître une longue histoire qu'il n'est pas facile de restituer aujourd'hui tant ses archives restent dispersées et lacunaires, comme souvent les archives associatives. Il est toutefois possible d'en rappeler quelques jalons :

Quelques années après la fondation de la Fédération, son siège social a été établi à la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres, puis a migré plus tard aux Archives départementales des Deux-Sèvres où elle toujours domiciliée aujourd'hui.

La Fédération a connu SIX présidents avant moi, qui ont tous œuvré dans le même sens : René de la Coste-Messelière, Louis Merle, Jean Doray, Charles Merle, Louis Fruchard, Pierre Arches



René de la Coste-Messelière



Louis Merle



Charles Merle



Louis Fruchard



Pierre Arches

En 1968, la Fédération regroupait cinq sociétés savantes : la plus ancienne basée à Niort, puis celles de Parthenay, Bressuire, Mauzé et Melle.

Par la suite, le nombre de sociétés a peu à peu augmenté ; en 1978, la Fédération regroupait sept sociétés : Parthenay n'y était plus mais Mauléon et Saint-Maixent étaient entrées. En 1989, la Fédération regroupait les mêmes 7 sociétés avec 1 384 membres. Parthenay revint dans la Fédération peu après. Au début des années 2000, Combrand s'y ajouta, puis Béceleuf, portant à 10 le nombre de sociétés à l'heure actuelle avec le retour de Melle un temps absente.

Dans ses premiers statuts, modifiés depuis, la fédération précisait ses principaux buts. Outre l'organisation des congrès annuels, la fédération se devait de coordonner les publications des sociétés adhérentes et contribuer à l'établissement de l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Hormis le passage consacré à l'Inventaire, les objectifs n'ont pas changé.

Chaque année, la Fédération réunit un congrès dans l'une des villes des sociétés affiliées. Les actes du congrès sont publiés l'année suivante. Jusqu'en 2006, les actes étaient publiés dans l'un des bulletins de la SHSDS. Puis la Fédération a décidé de publier elle-même un bulletin sous le titre de Bulletin de liaison des Sociétés historiques des Deux-Sèvres, à l'intérieur duquel sont publiés les actes du congrès.

La Fédération a également organisé récemment deux colloques importants de deux jours chacun : en 2012 à Parthenay « Les Deux-Sèvres autour de l'an mil » et en 2014 à Niort « La Grande Guerre et les Deux-Sèvres » qui ont réuni des chercheurs locaux et des universitaires. Ces deux colloques ont chacun donné lieu à une publication des actes.

Comme prévu par ses statuts, Instance de réflexion et de décision, le conseil d'administration de la Fédération se réunit très régulièrement, composé des présidents de chacune des 10 sociétés affiliées.

Je ne saurais terminer sans évoquer le soutien indéfectible du Conseil départemental et de son président aux activités de la Fédération. Ce soutien, nos aînés l'avaient dès 1968, il ne s'est jamais démenti par la suite quelle que soit la majorité politique au conseil général puis départemental.